

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles HAGLER

Mort de M. le Chanoine F.-M. Bussard
(article paru dans le *Nouvelliste valaisan*
le 18 août 1943)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1943, tome 41, p. 230-231

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

TÉMOIGNAGES

Extraits de presse et de radio

Mort de M. le Chanoine F.-M. Bussard

Une terrifiante nouvelle, qui nous a jetés dans toutes les consternations, est arrivée de Bulle mardi, vers les dix heures du matin. M. le Chanoine François Bussard venait de mourir, après deux ou trois jours de maladie, emporté par une péritonite que son corps, fatigué à l'extrême, n'a pu ni supporter ni vaincre.

C'est là une grande perte pour l'Abbaye de St-Maurice, pour le Collège, pour bien des œuvres et bien des âmes dont le pieux ecclésiastique était l'âme et le soutien.

M. le Chanoine Bussard ne savait pas se ménager. Il se donnait à tout et à tous, et, à plus d'une reprise, depuis quelques mois, il avait eu de sérieux avertissements sur sa santé qui était déjà plus que chancelante.

La mort de Mgr Burquier, les convocations du Chapitre, la préparation du sacre de Mgr Haller, les confessions de plus en plus nombreuses, les prédications, les gros soucis de la reconstruction du clocher, les Etudiants Suisses, les Cercles, c'est dans cette atmosphère de travail, de fièvre même dirons-nous, qu'il vécut toute l'année 1942 et cette année 1943.

Nous le voyions épuisé, nous qui l'approchions une ou deux fois la semaine, nous le mettions en garde contre ces excès de dévouement. Tout était inutile, et les nuits le trouvaient écrivant des articles ou les pages si émouvantes qu'il a consacrées aux deux derniers Abbés de St-Maurice. Il y avait en lui du Chanoine Schorderet, son compatriote.

M. le Chanoine Bussard avait une charité et une solidarité pour toutes les œuvres de bien, qui réchauffait, élevait les pensées et poussait aux nobles ambitions.

Que d'étudiants, que de jeunes gens lui doivent leur vocation ou leur carrière dans le monde !

Il allait aux choses pratiques ainsi qu'aux choses spirituelles comme le fer à l'aimant, toujours prêt à rendre service aux traverseurs des voies périlleuses.

On pense bien qu'il souffrit avec un cœur et un corps usés. Jamais il ne se plaignait, continuant de rendre de multiples services, alors que la Faculté, ses supérieurs et la sagesse lui ordonnaient le repos.

Le voici parti à l'âge de 41 ans seulement, laissant sa Communauté dans tous les deuils et dans toutes les peines !

En nous quittant pour se rendre à Epagny, où il est mort, M. le Chanoine Bussard nous dit un *Au Revoir* que nous n'oublierons jamais.

Se sentait-il au bout de ses forces humaines ? C'est bien possible.

Oui, au revoir, mais plus sur cette terre, hélas ! Au Revoir sur le seuil de la demeure du Père où vous viendrez à notre rencontre.

A l'Abbaye, à sa Famille terrestre, au Chanoine Monney, son cousin germain, l'hommage de nos religieuses condoléances, si émues que nous avons eu mille peines à coucher ces lignes imparfaites, mais qui, du moins, disent notre peine et notre chagrin.

Charles SAINT-MAURICE (HAEGLER)

Nouvelliste valaisan, 18 août 1943.